

détruit, & que la balance panchera vers le Nord. Pour sauver cet équilibre si important au repos & à la paix des Colonies, il faut que celles du Midi aient dans le Nord quelques ressources qui compensent leur foiblesse naturelle, & par conséquent que la Nation qui les possède, ait dans le Nord des établissemens qui les protègent.

C'est sur ces principes que l'Auteur a apprécié la *valeur relative* des Colonies, c'est-à-dire, leur valeur de convenances & de comparaison. Quant à leur *valeur réelle* & absolue pour leur Métropole, il l'estime sur la domination qu'y exerce la Métropole, sur la fertilité du sol, sur la nature des produits, sur la sûreté de leur exportation à la Métropole, sur la population & l'emploi des Colons, sur la commodité de les rappeler à la Métropole, en un mot sur les facilités que le Gouvernement trouve à exercer son action dans la Colonie. Or, comme tous ces avantages résultent principalement de la proximité entre la Métropole & la Colonie, l'Auteur tire *uniquement de leur moindre distance* la plus grande valeur de la Colonie, & par conséquent *l'influence plus ou moins grande des Colonies pour l'équilibre général des Puissances*. Cette moindre distance devient *conséquemment le seul & unique signe* de la valeur réelle des Colonies pour l'Europe.

Les Colonies Méridionales sont les plus éloignées de l'Europe; la population y est foible, le sol s'y épuise; leur valeur réelle doit donc nécessairement diminuer. Dans les Colonies Septentrionales, la population est plus abondante, les denrées alimentaires y sont plus
com;